



Le défi que représente pour l'humanité l'effondrement de la biodiversité est à traiter avec le même niveau d'importance que le défi climatique, explique un collectif d'experts dans une tribune au « Monde ».

Les chercheurs et les acteurs qui, comme nous, travaillent sur la biodiversité saluent l'initiative prise par le président de la République de relancer, à travers la réunion One Planet Summit, la dynamique portée par l'accord de Paris. Au moment où il apparaît clairement que l'objectif de la limite des 1,5 °C ne pourra probablement pas être atteint, mobiliser les acteurs économiques pour réduire les pressions humaines responsables du changement climatique et contribuer aux processus d'adaptation constituait un impératif. Les engagements pris par les donateurs, les Etats ou des organismes comme la Banque mondiale vont dans un sens positif, et il est important que la France ait joué ici un rôle majeur.

A l'heure où de grands acteurs économiques commencent à se soucier fortement de l'impact de leurs activités sur la biodiversité et alors que le récent appel des 15 000 scientifiques du monde entier a rappelé que l'impact croissant des activités humaines compromet notre avenir, on aurait pu souhaiter que ce sommet traite à la fois de la lutte contre le réchauffement climatique et de la lutte contre l'érosion de la biodiversité.

« La dégradation des écosystèmes est notamment à l'origine de la diffusion de certaines maladies à l'homme » A l'image d'une étude qui montre que plus de 75 % de la biomasse des insectes volants a disparu au sein d'espaces pourtant protégés en Allemagne, en vingt-sept ans, les travaux scientifiques récents soulignent tous la gravité des atteintes à la biodiversité. Ils montrent également...

Source : [« La lutte contre l'érosion de la biodiversité doit être une priorité internationale »](#)